



EURO SCOUT.DOC

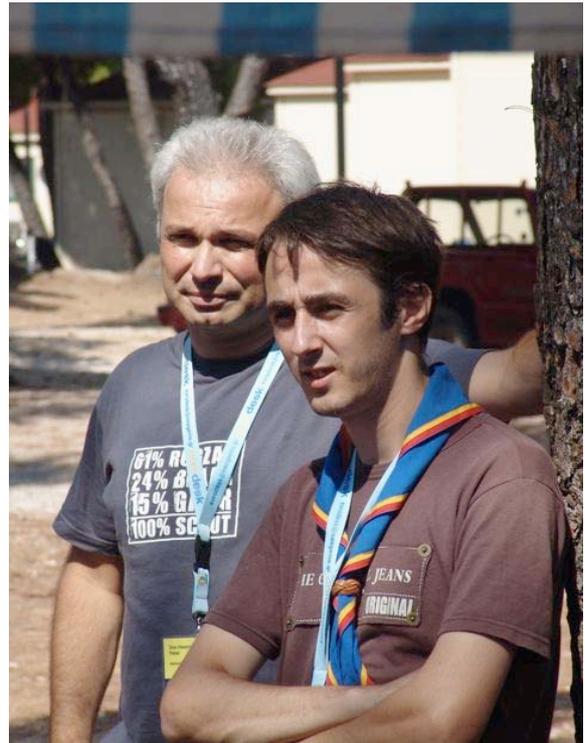
Le Scoutisme et la crise financière et économique

Une crise financière mondiale majeure a inévitablement un impact sur presque chacune des organisations sur terre. Peu importe que l'organisation soit grande ou petite, qu'il s'agisse d'une organisation locale, nationale ou internationale, il faut s'attendre à ce qu'elle soit touchée par la crise. Les organisations commerciales sont certainement les plus touchées, bien avant les organisations à but non lucratif.

Qu'est ce que signifie une crise financière?

Cette question concerne principalement les banquiers et institutions financières, les planificateurs économiques centraux, les activités commerciales, les universitaires et les étudiants en gestion commerciale. Néanmoins, pour procéder à une analyse, il est essentiel de comprendre, à la base, les dimensions d'une crise financière. En de tels temps de crise, les actifs financiers sont mis sous pression et leurs valeurs diminuent. Une telle pression est générée par le marché lui-même, en raison de facteurs multiples:

- La croissance du risque engendrée par une atmosphère d'incertitude. Cette incertitude a pour effet de produire un climat de méfiance entre les institutions financières (comme les banques), qui rechignent à emprunter les unes aux autres, créant, dès lors, un problème de liquidité. Ce problème mène à la hausse des taux d'emprunt (les taux d'intérêt sont augmentés pour compenser un risque plus accru) et donc à la hausse sensible des coûts financiers des activités économiques.
- La hausse des coûts se fait ressentir par une hausse des prix du fait que les marges bénéficiaires doivent être maintenues et gardées positives pour ne pas tomber en déficit. La pression est donc mise sur les coûts des activités économiques qui doivent être maintenus le plus bas possible. Dans ce cas, le coût salarial qui subit une réduction est la première victime. Avec comme conséquence, la hausse du taux de chômage. A ce stade, l'impact de la crise financière se répercute sur ce que les économistes appellent la réelle économie.
- La hausse du chômage instaure un esprit d'incertitude dans le marché de l'emploi, et les ménages commencent à faire le plus d'économies possibles en prévision des éventuels "jours sombres" à venir. Le résultat est que la demande et l'offre sont réduites affectant les résultats économiques. Par l'effet de cause à effet, tout cela conduit naturellement à une augmentation encore plus sensible des taux de chômage.
- Les perspectives de faible économie ainsi créées ont un impact négatif sur les investissements économiques et conduisent à des attentes de croissance économique réduite.
- Ce cycle persiste tant qu'il n'y existe pas de signes de reprise qui renverseront la phase descendante liée aux attentes économiques.



Le résultat d'une crise économique persistante, tenant compte que la crise financière initiale mène indubitablement à une crise économique, se traduira par une inflation basse, un chômage élevé, des profits d'activités économiques bas, une faible demande, un degré d'incertitude élevé et inévitablement un très faible niveau de

confiance et d'attentes dans les activités économiques. Tous ces facteurs et indicateurs économiques auront un impact négatif sur les organisations, y compris les organisations à but non lucratif, ainsi que sur l'ensemble du secteur social et économique.

Le Scoutisme et la crise

Le Scoutisme fait partie de la société. Par conséquent, si la crise économique a un impact sur la société, cette crise aura inévitablement un impact sur le Scoutisme. Si les prévisions sont telles que la crise économique aura un impact immense sur la société, plus le Scoutisme a des liens étroits avec la société, plus l'impact de la crise se fera naturellement ressentir au niveau du Scoutisme.

Cette corrélation peut facilement être utilisée pour mesurer le degré d'intégration du Scoutisme dans la société. Cependant, la corrélation entre le Scoutisme et la société peut également être négative. Ceci tout spécialement en certaines circonstances, lorsque le Scoutisme souhaite adresser des problèmes sociaux dans le but d'intervenir et avoir un impact social constructif.

L'impact inverse possible de la crise sur le Scoutisme

Il s'agit du résultat direct de la crise sur le Scoutisme. L'impact le plus manifeste de la crise se fera ressentir dans le domaine des finances.

- *Bailleurs de fonds:* Les ressources qui sont destinées à soutenir financièrement les organisations telles que le Scoutisme et les événements scouts dépendent vraisemblablement de leur rentabilité. Il est plus qu'évident qu'à partir du moment où la rentabilité des bailleurs de fonds diminue, leurs fonds disponibles seront également sensiblement réduits. Le Scoutisme, en tant que bénéficiaire de tels subsides financiers, en souffrira indubitablement.
- *Cotisations d'adhésion:* Les frais de cotisation d'adhésion au Scoutisme ne sont pas très élevés. Effectivement, les frais de cotisation sont bien plus bas comparativement à certains frais payés par les individus et leurs familles en vue de participer à d'autres activités. Cependant, lorsque qu'une famille subit une perte de revenus, toute somme d'argent, même minime, peut avoir son importance. Donc, les cotisations d'adhésion, même si elles sont peu élevées, peuvent se convertir en une charge financière pour un foyer dont les revenus sont limités, ce qui peut conduire à une baisse des effectifs.
- *Frais/coûts des activités:* Les activités de Scoutisme sont pour la plupart autofinancées. En d'autres termes, leurs coûts sont couverts par les participants ou par le(s) bailleur(s) de fonds qui octroie(nt) une aide financière, ou encore par la combinaison des deux. A une période de crise économique, il faut s'attendre à ce que les familles se montrent plus réticentes pour soutenir financièrement leurs membres en vue de participer à des activités pour lesquels des frais de participation sont requis ; parallèlement, les subsides se font de plus en plus rares. Les familles vont axer leurs dépenses pour couvrir des frais liés à l'éducation formelle (frais scolaires) plutôt qu'à d'autres activités.
- *Développement de l'infrastructure:* Il s'agit du développement des facilités ou des équipements. Le développement des facilités peut comprendre les locaux de réunion des groupes, les centres scouts, les quartiers généraux de district ou nationaux etc. Très souvent, ce développement dépend des dons offerts en nature, comme le matériel, l'apport de ressources humaines ou d'expertise. Les donateurs de fonds en nature, qui en période de crise économique seront soumis à des pressions financières, se montreront dès lors moins disposés à contribuer au Scoutisme à ce moment-là.

- **Partenariats/Soutien pour Projets:** Les partenaires externes seront sans doute également des victimes de la crise économique. Une réaction possible de leur part est d'orienter le développement de leurs ressources financières internes selon un point de vue plutôt compétitif que coopératif avec d'autres organisations. Cela s'explique du fait de la rareté de l'offre de subsides, qui se répercute sur une accentuation de l'esprit de compétition.

Ce sont les menaces les plus évidentes. Il est cependant également possible que, en fonction des normes en vigueur au niveau national ou intérieur, d'autres facteurs deviennent importants et aient un impact inverse sur le Scoutisme.



Défis ou opportunités?

C'est le bon côté des choses. La plupart des exemples de réussite financière dans le monde économique apparaissent en temps de crise ou de déclin économique. Certaines opportunités existent donc aussi. En effet, en regardant autour de soi et en analysant la situation, il est possible d'identifier des réelles opportunités et des avantages potentiels qui peuvent être retirés.

- **Le Scoutisme comme une alternative:** Cela a déjà été dit : le Scoutisme peut être considéré comme une activité peu onéreuse, si, toutefois on le compare à d'autres activités que des organisations similaires (commerciales ou non) peuvent offrir. En temps de prospérité, certains individus critiquent à l'intérieur du Mouvement Scout le fait que si le Scoutisme est perçu comme une source d'activités "bon marché" ou peu onéreuse, il pourrait sembler moins attrayant. Puisque ce constat est considéré comme un désavantage en temps de prospérité économique, pourquoi ne pas le tourner à son avantage en temps de crise? Le Scoutisme peut être une alternative, un système basé sur les valeurs d'éducation non formelle qui proposent des opportunités aux jeunes.
- **Ouverture vers les adultes sans emploi:** L'ouverture constitue une des sept priorités stratégiques de l'OMMS. S'ouvrir aux secteurs plus désavantagés de la société est un des points forts des priorités stratégiques. C'est le moment opportun pour avoir un impact

considérable sur la société. Offrir une formation aux individus sans emploi et les impliquer dans le travail volontaire peut constituer une opportunité afin de contribuer de manière pratique et constructive et pour laisser son impact sur la société. Le Mouvement pourra donc aussi augmenter sa capacité en ressources adultes ; ce qui conduit à une situation où tout le monde y gagne.

- **Se préparer au changement:** La crise est présente mais il est à espérer qu'elle ne perdure pas éternellement. Un bon plan contribuera à utiliser au mieux les opportunités émergentes au moment où la crise atteint sa phase finale et où la chute économique fait place à une remontée. C'est un vrai défi parce qu'il faut faire preuve de patience et bien évidemment de plans à long terme. C'est néanmoins possible grâce à une analyse sérieuse et une pensée d'avenir.
- **Seul ce qui est sain et rentable survit:** Pour beaucoup d'organisations, il s'agit d'une période de survie. Cette époque est difficile pour tout le monde. C'en est de même pour le Scoutisme. Cependant, le Scoutisme est en bonne santé suffisante pour pouvoir survivre, fort de ces quelques 100 années d'expérience et de son développement dans presque tous les coins du monde. Il faut également que le Scoutisme soit aussi rentable et efficace, et notamment qu'il puisse octroyer et utiliser des ressources financières disponibles en toute transparence et en toute confiance.

